

## 9 – RECEVOIR LE PARDON

---

*Correspondances, Lettre à Nghi, ami de Huù-Bang, 3 mai 1949*

Mon cher Nghi, pourquoi es-tu toujours si anxieux? Tu as donc oublié que le péché qu'on a regretté et que Dieu a pardonné, n'existe plus? Il faut que tu saches ceci: avant que Marie Madeleine ne reçoive le pardon de Jésus, elle ne savait pas aimer Jésus; mais après que Jésus lui eut dit: « Tes péchés sont pardonnés », elle s'est attachée à lui de tout son cœur, comme si dans sa vie il n'y avait plus qu'elle et celui qui lui avait pardonné ses péchés. [...] O Nghi! Mon cher petit frère! Ne l'oublie pas, tous les péchés que tu as regrettés, Dieu te les a pardonnés déjà, et son cœur débordant de tendresse et de miséricorde attend toujours que tu recoures à lui pour demander son pardon plusieurs autres fois encore. Reste en paix. Après avoir eu le repentir sincère de tes fautes, pense que tu es purifié comme si tu n'avais jamais offensé Dieu depuis ton enfance jusqu'à maintenant; et alors il te sera facile de rester en paix et de vivre uni à Dieu. Si tu continues de te préoccuper, de te troubler à l'excès, tu ne peux que nuire à toi-même, et attrister le cœur de Dieu, car tu aurais l'air de douter de son amour miséricordieux, en pensant qu'il n'est pas assez bon pour te pardonner tes fautes.

*Ste. Thérèse, Manuscrit A, 8v°*

Avec une nature comme la mienne... je serais devenue bien méchante et peut-être me serais perdue. Ah ! je le sens, Jésus me savait trop faible pour m'exposer à la tentation, peut-être me serais-je laissée brûler tout entière par la trompeuse lumière si je l'avais vue briller à mes yeux... Il n'en a pas été ainsi, je n'ai rencontré qu'amertume là où des âmes plus fortes rencontrent la joie et s'en détachent par fidélité. Je n'ai donc aucun mérite à ne m'être pas livrée à l'amour des créatures, puisque je n'en fus préservée que par la grande miséricorde du Bon Dieu !... Je reconnais que sans Lui, j'aurais pu tomber aussi bas que Sainte Madeleine et la profonde parole de Notre-Seigneur à Simon retentit avec une grande douceur dans mon âme... Je le sais : « Celui à qui on remet moins, AIME moins » (Lc 7, 40-47) mais je sais aussi que Jésus m'a plus remis qu'à Sainte Madeleine, puisqu'il m'a remis d'avance, m'empêchant de tomber. Ah ! Que je voudrais pouvoir expliquer ce que je sens !...

Voici un exemple qui traduira un peu ma pensée. Je suppose que le fils d'un habile docteur rencontre sur son chemin une pierre qui le fasse tomber et que dans cette chute il se casse un membre ; aussitôt son père vient à lui, le relève avec amour, soigne ses blessures, employant à cela toutes les ressources de son art et bientôt son fils complètement guéri lui témoigne sa reconnaissance. Sans doute cet enfant a bien raison d'aimer son père ! Mais je vais encore faire une autre supposition. Le père ayant su que sur la route de son fils se trouvait une pierre, s'empresse d'aller devant lui et la retire, sans être vu de personne. Certainement, ce fils objet de sa prévoyante tendresse, ne SACHANT pas le malheur dont il est délivré par son père ne lui témoignera pas sa reconnaissance et l'aimera moins que s'il eût été guéri par lui... mais s'il vient

à connaître le danger auquel il vient d'échapper, ne l'aimera-t-il pas davantage ? Eh bien, c'est moi qui suis cette enfant, objet de l'amour prévoyant d'un Père qui n'a pas envoyé son Verbe « pour racheter les justes mais les pécheurs » (Mt 9,13) Il veut que je l'aime parce qu'il m'a remis, non pas beaucoup, mais TOUT (Lc 7,47) Il n'a pas attendu que je l'aime beaucoup comme Sainte Madeleine, mais il a voulu que JE SACHE comment il m'avait aimée d'un amour d'ineffable prévoyance, afin que maintenant je l'aime à la folie... J'ai entendu dire qu'il ne s'était pas rencontré une âme pure aimant davantage qu'une âme repentante, ah ! que je voudrais faire mentir cette parole !...

**PAROLE DE DIEU**

*Luc 7, 40-47*

Jésus prit la parole : « Simon, j'ai quelque chose à te dire. - Parle, Maître. » Jésus reprit : « Un créancier avait deux débiteurs ; le premier lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante. Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait rembourser, il remit à tous deux leur dette. Lequel des deux l'aimera davantage ? » Simon répondit : « C'est celui à qui il a remis davantage, il me semble. — Tu as raison », lui dit Jésus. Il se tourna vers la femme, en disant à Simon : « Tu vois cette femme ? Je suis entré chez toi, et tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas embrassé ; elle, depuis son entrée, elle n'a pas cessé d'embrasser mes pieds. Tu ne m'as pas versé de parfum sur la tête ; elle, elle m'a versé un parfum précieux sur les pieds. Je te le dis : si ses péchés, ses nombreux

*STE THÉRÈSE ET VAN-*

péchés, sont pardonnés, c'est à cause de son grand amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. »

Puis il s'adressa à la femme : « Tes péchés sont pardonnés. » Les invités se dirent : « Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés ? » Jésus dit alors à la femme : « Ta foi t'a sauvée. Va en paix ! »